

Théâtre National Palestinien

5 JANV ▶ 5 FEV - 2017

Antigone

SOPHOCLE - ADEL HAKIM

أنتيغونا

ورْد و
ياسمين

Des Roses et du Jasmin

ADEL HAKIM

Théâtre des Quartiers du Monde



PRESSE **Pascal ZELCER** - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

MANUFACTURE DES ŒILLETS

M^o Mairie d'Ivry - www.theatre-quartiers-ivry.com - 01 43 90 11 11

Œdipe, autrefois, a régné sur Thèbes. A sa mort, ses fils, Étéocle et Polynice, décident de se partager le pouvoir : chacun règnera un an. Étéocle devient roi, mais au bout de l'année il refuse de céder la place à Polynice. Polynice monte alors une armée avec l'aide des Argiens et attaque Thèbes. Les deux frères vont finir par s'entretuer.

Après cette guerre fratricide, Créon, leur oncle, devient roi. Il décide de donner tous les honneurs funéraires à Étéocle et de jeter le cadavre de Polynice aux chiens.

Antigone s'oppose à cette décision. Elle veut enterrer son frère Polynice, contrevenant à la loi édictée par Créon. Créon condamne alors à mort Antigone.

POURQUOI

UNE ANTIGONE PALESTINIENNE ?

Parce que la pièce parle de la relation entre l'être humain et la terre, de l'amour que tout individu porte à sa terre natale, de l'attachement à la terre. Parce que Créon, aveuglé par ses peurs et son obstination, interdit qu'un mort soit enterré dans le sol qui l'a vu naître. Et parce qu'il condamne Antigone à être emmurée. Parce qu'enfin, après les prophéties de Tirésias et la mort de son propre fils, Créon comprend enfin son erreur et se résout à réparer l'injustice commise.

Malgré une fuite effrénée des âmes vers la folie et l'anéantissement, la pièce de Sophocle est un chant d'amour et d'espoir, une symphonie des sentiments, un météore précieux et brillant incrusté dans le noir du ciel et qui semble vouloir repousser l'ombre même de la mort, en attisant notre goût pour la lutte et pour la vie.

Dans le spectacle, on entend la voix de Mahmoud Darwich, une voix qui a été associée, les dernières années de sa vie, aux musiques du Trio Joubran. Leur musique, la voix du poète, les artistes palestiniens qui ont créé ce spectacle, tout cela est au service de la pièce de Sophocle, si lointaine avec ses 2500 ans d'existence et si proche de par sa vérité humaine. **ADEL HAKIM**

JE SUIS FAITE POUR L'AMOUR, NON POUR LA HAINE

de **Sophocle** mise en scène **Adel Hakim**

scénographie et lumière **Yves Collet**

musiques **Trio Joubran**

texte arabe **Abdel Rahman Badawi**

texte français **Adel Hakim**

poème *Sur cette terre*

texte et voix de **Mahmoud Darwich**

traduction **Elias Sanbar**

costumes **Shaden Salim**

construction décor **Abd El Salam Abdo**

vidéo **Matthieu Mullet** et **Pietro Belloni**

assistant lumière **Léo Garnier**

avec **Hussam Abu Eisheh - Alaa Abu Garbieh**

Kamel Al Basha - Yasmin Hamaar - Mahmoud Awad

Shaden Salim - Daoud Toutah

ANTIGONE -

Voilà bien le signe de la tyrannie :

elle peut dire et faire tout ce qui lui plaît.

Antigone a été créé le 28 mai 2011 au Théâtre National Palestinien à Jérusalem, puis a tourné à Ramallah, Jénine, Naplouse, Haïfa, Hébron et Bethléem pour une quinzaine de représentations. Depuis 2012, le spectacle a été joué plus d'une centaine de fois en France et à l'étranger (Belgique, Chypre, Soudan...). Il a reçu le prix de la critique du **Meilleur spectacle étranger en 2012.**

LA PRESSE À PROPOS D'ANTIGONE

C'est un spectacle dont la beauté plastique, la rigueur, n'étouffent jamais l'émotion soulevée par les mots de Sophocle, la musique du Trio Joubran, le talent radieux des interprètes. Parfois les applaudissements éclatent parce qu'une réplique semble correspondre exactement à la réalité douloureuse du peuple palestinien. Mais c'est l'art et le partage qui réunissent ici le public. Pas les discours politiques.

ARMELLE HÉLIOT - Le Figaro

On ne s'attendait pas à pareil choc. Comme si d'être jouée par des comédiens porteurs d'une histoire brûlante, la leur, celle du peuple palestinien, *Antigone*, la tragédie de Sophocle, prenait soudain un sens neuf. Dérangeant. Et bouleversant. Adel Hakim a merveilleusement mis en valeur des artistes dont la seule présence suggère les chaos et les horreurs du monde.

FABIENNE PASCAUD - Télérama

Epoustouflant. Une troupe audacieuse de Jérusalem-Est s'est emparée de la tragédie de Sophocle. Elle rend toute sa force à cette œuvre universelle. Fragile et forte, belle et majestueuse, Shaden Salim irradie. D'Antigone à Mahmoud Darwich, la force des symboles traverse les siècles.

JACK DION - Marianne

Une tragédie superbe aux échos contemporains. Une magnifique Antigone, interprétée par Shaden Salim. Jouée en arabe avec une version française surtitrée, la langue fleure bon la Méditerranée et exprime une formidable vitalité, tout en se pliant aux accents les plus tragiques. L'excellente musique du Trio Joubran, virtuose de l'oud, accentue les échos de ce texte vieux de près de 2500 ans.

JEAN-LUC BERTET - Le Journal du Dimanche

Èvènement théâtral tant le spectacle présenté en arabe relève d'une haute qualité artistique. Le choix de la pièce de Sophocle, *Antigone*, est d'une extrême justesse par rapport à la situation palestinienne sans qu'il ait été besoin de la « contraindre » de quelque manière que ce soit, de lui faire dire autre chose que ce qu'elle dit.

JEAN-PIERRE HAN - L'Humanité

La vision d'Adel Hakim lie Sophocle au monde actuel mais ne le relie à aucun évènement ni à aucun personnage. Du moins de façon visible. La lumière a les bleus sombres des nuits de Jérusalem. Tout est exprimé, dans le jeu nerveux doublé d'une mise en scène à la délicatesse de pinceau, sans qu'on déplace le génie grec: la douleur intime et le mensonge des puissants.

GILLES COSTAZ - Politix

Antigone made in Palestine. Servie par une troupe d'acteurs remarquables, l'*Antigone* d'Adel Hakim se joue en habits de ville devant le palais de Créon qui, dans la belle scénographie d'Yves Collet, ressemble à s'y méprendre à la skyline d'une ville contemporaine. Apparaissant en hoodie et les cheveux au vent, la jeune Shaden Salim incarne une Antigone aussi libérée des carcans de la religion qu'en révolte contre la loi du tyran. Une magnifique porte-parole pour Sophocle, dont la pensée brille ici plus qu'ailleurs dans sa limpide modernité.

PATRICK SOURD - Les Inrockuptibles

Antigone, à la terre promise. Deux millénaires plus tard, la plus tragique des héroïnes de Sophocle, trouve un nouvel écho dans la mise en scène d'Adel Hakim. Un choix d'une extrême justesse qui met à l'honneur la figure de la résistance.

EVA FICHEFEUX - Libération

Antigone, drame palestinien. Territoire en crise, conflit de générations, remise en cause de la légitimité du pouvoir. Une énième version d'*Antigone*, une énième création dédiée à la cause palestinienne. Sauf que cette fois, les deux se croisent, s'accordent sur la même note de tragédie.

THAMEUR MEKKI - Le Monde

Une Antigone exaltée, dont la modernité reprend puissamment la forme de l'antique tragédie. Servie par des acteurs puissants et enthousiastes, aussi émouvants que truculents et drôles selon leurs rôles, cette mise en scène est une très belle et forte démonstration de l'éternité de la tragédie.

CATHERINE ROBERT - La Terrasse

Il y a une grande beauté, une grande dignité, une grande émotion qui se dégagent de ce spectacle qui parle d'un monde très ancien comme du pur présent. C'est très troublant. Un geste artistique et politique qui force l'admiration.

ARMELLE HÉLIOT - Le Quotidien du Médecin

C'est un évènement. La langue de Sophocle et la langue arabe se font écho et donnent corps à la tragédie mythique dont nous sommes tous imprégnés en lui insufflant une portée politique singulière. Si Créon et Antigone dirigent le jeu, il faut encore citer les autres comédiens. Tous sont justes et épatants de vérité et viennent souligner la grande qualité de formation du Théâtre National Palestinien.

MARINA DA SILVA - Le Monde Diplomatique

Des Roses et du Jasmin

20 JANV ▶ 5 FÉV - 2017

TROIS GÉNÉRATIONS

Dans les années quarante, l'Angleterre occupe la Palestine. Une jeune juive venue de Berlin, Miriam, tombe amoureuse de John, un officier anglais. Ils auront une fille, Léa. Dans les années soixante, Léa tombe amoureuse de Mohsen, un jeune palestinien. Ils auront deux filles, Yasmine et Rose. Vingt ans plus tard, au moment de l'Intifada de 1988, Yasmine et Rose se trouveront dans deux camps opposés.

Allant de 1944 à 1988, *Des Roses et du Jasmin* relate le parcours, à travers trois générations, d'une famille dans laquelle convergent les destins de personnages palestiniens et juifs.

La Tragédie Grecque a servi de modèle pour ce spectacle. L'intime y est mis en rapport avec la société et le monde. Le spectateur se trouve alors seul juge des actes des protagonistes. Le poids du passé, pour tout individu, quel qu'il soit, détermine son identité, son inconscient, ses actions, son destin. Il y a certes une part de libre arbitre dans nos choix et dans nos projets de vie. Mais nous sommes constitués, génétiquement et culturellement, de ce que les générations précédentes ont construit et nous ont légué. Il est fort difficile de se libérer, ne serait-ce que partiellement, de ce poids du passé. A moins d'avoir conscience qu'il existe. Et d'en parler.

Dans *Des Roses et du Jasmin* ce n'est pas seulement du Moyen-Orient qu'il s'agit ou de communautés particulières. C'est ce que nous vivons tous, d'une manière ou d'une autre.

ADEL HAKIM

*LEA - Mes larmes ont pour chacun,
Victimes et responsables de ces victimes,
La même amertume et la même douceur.*

texte et mise en scène **Adel Hakim**
édition **L'Avant-Scène Théâtre**
scénographie et lumière **Yves Collet**
dramaturge **Mohamed Kacimi**
collaboration artistique **Nabil Boutros**
vidéo **Matthieu Mullet**
costumes **Dominique Rocher**
chorégraphie **Sahar Damouni**

avec **Hussam Abu Eisheh - Alaa Abu Gharbieh**
Kamel El Basha - Yasmin Hamaar
Faten Khoury - Sami Metwasi - Lama Namneh
Shaden Salim - Daoud Toutah

COMME
D'HABITUDE
TOUT COMMENCE
PAR UNE
FÊTE

TRAGIQUE D'AUJOURD'HUI EN PALESTINE

“Avec deux productions en quatre ans, le metteur en scène Adel Hakim redonne un véritable élan au Théâtre National Palestinien (TNP). Son premier spectacle présenté ici, on s'en souvient encore, *Antigone* de Sophocle, a été un authentique succès. Si la logique existe en matière théâtrale, il ne fait aucun doute que *Des Roses et du Jasmin* devrait suivre le même chemin. Créé le 2 juin 2015 à Jérusalem-est, le nouveau spectacle qui retrouve le même excellent noyau de comédiens que pour *Antigone*, marque le retour d'Adel Hakim à l'écriture théâtrale que l'on espérait depuis longtemps. Un retour pour le moins ambitieux, puisque cette “épopée musicale”, entend rien moins que de développer sur trois générations successives l'histoire d'Israël et de la Palestine, de 1944 à 1988. Ecrite et montée dans l'exacte suite d'*Antigone*, elle met en présence sur le plateau, dans un égal partage et dans une égale implication, les deux protagonistes du conflit, les protagonistes de la tragédie. De l'écriture à sa réalisation scénique, il est évident qu'Adel Hakim pense à la tragédie grecque, met ses pas dans ceux d'Eschyle et de Sophocle, invente une histoire de famille à l'aune de celle des Labdacides ou des Atrides.”

JEAN-PIERRE HAN
Les Lettres françaises

LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN DEVIENT UNE TRAGÉDIE THÉÂTRALE À JÉRUSALEM

Adel Hakim a créé à Jérusalem-Est au Théâtre National Palestinien sa nouvelle pièce *Des Roses et du Jasmin*, une tragédie dans la plus pure tradition du théâtre grec. Cette coproduction du Théâtre des Quartiers d'Ivry est un événement pour le Théâtre National Palestinien. La pièce écrite par Adel Hakim raconte 40 ans de l'histoire d'Israël et de la Palestine à travers trois générations d'une même famille et le destin croisé de deux sœurs Rose, soldate israélienne et Yasmine, prisonnière palestinienne. Cette pièce chorale, très féministe porte avant tout un message universel.

STÉPHANE CAPRON
France Inter

EVERYBODY KNOWS

J'ai été pressenti au mois de février par Adel Hakim pour travailler sur la dramaturgie de sa pièce *Des Roses et du Jasmin*, et l'accompagner dans l'aventure de la création à Jérusalem, au Théâtre National Palestinien - El Hakawati. J'ai tenu durant ces mois un journal. En voici quelques extraits :

“Voilà c'est fini. Retour sur Paris ce soir. Mission accomplie. Nous avons débarqué ici, à Jérusalem, Adel Hakim et moi, en février 2015 pour lancer la création du spectacle au théâtre Hakawati. Un pari dingue car le Théâtre National Palestinien était presque à l'abandon. Pas un sou, pas un spectacle depuis des années. Comme le dit son directeur, Amer Khalil, “*Je n'ai pas de quoi vous offrir une bouteille d'eau*”. On a créé une troupe, en appelant à gauche et à droite.

Trois mois de boulot, de controverses. De passions et de désespoir aussi. Comment construire un cadre de travail pour des comédiens qui ne savent plus ce qu'est un travail de troupe depuis des années. Hier, la salle pour la troisième fois, était bondée. Beaucoup de jeunes, beaucoup de gens venus de l'Ouest (car Jérusalem reste tout de même une ville coupée en deux, à l'ouest les juifs et à l'est les arabes, pour faire vite). La pièce d'Adel déroule, avec un souffle épique, sur trois heures les destins fracassés de familles juives et palestiniennes mélangées, par l'amour et par la haine. On voit défiler l'histoire, 44, puis 48, la création de l'Etat d'Israël, la Nakba et l'exil des Palestiniens, la guerre de 67 et l'annexion des territoires jusqu'à la première Intifada.

Sur scène, les comédiens se donnent à fond, remarquables, Shaden, Amira, Lama, Faten, Hussam, Kamel, Daoud, Samy et Alaa. Au bout de trois heures, on sort sonnés. A la fin, de la représentation, la salle est debout.

Dans la cour, des jeunes assis par terre, sortent une guitare et chantent la chanson du spectacle *Everybody Knows* de Léonard Cohen :

*Everybody knows that the dice are loaded
Everybody rolls with their fingers crossed
Everybody knows that the war is over
Everybody knows the good guys lost
Everybody knows the fight was fixed
The poor stay poor, the rich get rich
That's how it goes
Everybody knows ”*

MOHAMED KACIMI
Jérusalem 5 juin 2015

CRÉER À JÉRUSALEM

A l'occasion de la venue à Ivry de l'équipe du Théâtre National Palestinien, nous vous proposons des rencontres, une lecture et une table ronde.

DIMANCHE 8 JANVIER - Rencontre

avec les acteurs du Théâtre National Palestinien à l'issue de la représentation d'**Antigone**

SAMEDI 14 JANVIER - 15h30 - Lecture

Penser contre soi-même de et par **Bernard Bloch** d'après son récit de voyage en Palestine et en Israël, *Dix jours en terre ceinte*

DIMANCHE 22 JANVIER - Rencontre

avec les acteurs du Théâtre National Palestinien à l'issue de la représentation **Des Roses et du Jasmin**

SAMEDI 28 JANVIER - 16h - Table ronde

La culture en Palestine en présence de

- **Leila Shahid** qui a été déléguée générale de l'Autorité palestinienne en France et ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne. Son parcours de vie est parallèle à l'histoire de **Des Roses et du Jasmin**. Elle a été très proche de Mahmoud Darwich et de Jean Genet.

- **Mohamed Kacimi**, auteur et dramaturge, qui lira à cette occasion des extraits du journal, écrit lors de la création à Jérusalem de *Des Roses et du Jasmin*.

- **Olivier Celik** directeur de l'Avant Scène DIFFUSION **Estelle Delorme**

01 43 90 49 38 > 06 77 13 30 88 > e.delorme@theatre-quartiers-ivry.com

Reservations > 01 43 90 11 11

> Reservations@theatre-quartiers-ivry.com

> sur le site www.theatre-quartiers-ivry.com

> par correspondance

> auprès de nos billetteries partenaires (Fnac, Billetreduc, Starter...)

Tarifs

24 € tarif plein > 17€ 13€ 11€ 7€ tarifs réduits

Lieu des représentations

MANUFACTURE DES CAILLETS

1 place Pierre Gosnat à Ivry-sur-Seine - Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER ligne C Ivry-sur-Seine - Bus lignes 125, 132, 182 et 323

Voiture : Périphérique Porte d'Ivry direction Ivry centre ville, parking gratuit derrière la Mairie.

5 minutes de marche jusqu'à la Manufacture des Caillets

ANTIGONE : Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem, du Centre Culturel Français Chateaubriand, du service de coopération italien du Ministère des Affaires Extérieures, du TAM et du Groupe des 20 théâtres en Ile-de-France

DES ROSES ET DU JASMIN : Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Action financée par le Conseil Régional d'Ile-de-France et avec le soutien du Consulat Général de France à Jérusalem



JANVIER

Je	05	Antigone	20h
Ve	06	Antigone	20h
Sa	07	Antigone	18h
Di	08	Antigone	16h
Lu	09	Antigone	20h
Me	11	Antigone	20h
Je	12	Antigone	19h
Ve	13	Antigone	20h
Sa	14	Antigone	18h
Di	15	Antigone	16h
Ve	20	Des Roses & Du Jasmin	20h
Sa	21	Des Roses & Du Jasmin	18h
Di	22	Des Roses & Du Jasmin	16h
Lu	23	Des Roses & Du Jasmin	20h
Je	26	Des Roses & Du Jasmin	19h
Ve	27	Des Roses & Du Jasmin	20h
Sa	28	Des Roses & Du Jasmin	18h
Di	29	Des Roses & Du Jasmin	16h
Lu	30	Des Roses & Du Jasmin	20h

FÉVRIER

Je	02	Des Roses & Du Jasmin	19h
Ve	03	Des Roses & Du Jasmin	20h
Sa	04	Des Roses & Du Jasmin	18h
Di	05	Des Roses & Du Jasmin	16h